

7. L'après Badon.

Sommaire.

1. Vue générale sur la première moitié du VI^{ème} siècle en Bretagne.
 2. La situation générale de la Bretagne après Badon selon Gildas.
 3. Les cinq tyrans de Gildas.
 4. Constantin de Domnonée.
 5. Aurelius Caninus.
 6. Le roi des Démètes Vortipor.
 7. Cuneglasus.
 8. Le principal tyran, Maglocunus.
 9. Commentaire sur la présentation des informations par Gildas.
 10. Les maigres apports des autres sources pour le premier tiers du VI^{ème} siècle.
 11. Arthur.
- Annexe 1. Les extraits de Gildas 26-27 / Bède I 22.
Annexe 2. Extraits de Gildas 28-29 sur le roi Constantin.
Annexe 3. Extraits de Gildas 30 sur le roi Aurelius Caninus.
Annexe 4. Extraits de Gildas 31 sur le roi des Démètes Vortipor.
Annexe 5. Extraits de Gildas 32 sur Cuneglasus.
Annexe 6. Extraits de Gildas 33-36 sur Maglocunus.
Annexe 7. Extraits des généalogies galloises.
Annexe 8. Extraits d'autres sources.

1. Vue générale sur la première moitié du VI^{ème} siècle en Bretagne.

Il est difficile de réaliser un découpage chronologique pertinent sur les quelques décennies ayant suivi la bataille de Badon, elle-même sujette à des hypothèses. Gildas nous indique que cette bataille a eu lieu quarante-trois ans avant l'écriture de son *DEB* (*De Excicio Britanniae*) et que ce fut une victoire décisive sur les Saxons. Il nous dit que cet événement fut suivi d'une période de paix vis-à-vis des ennemis, mais qu'elle fut troublée par des guerres entre les rois bretons. Le texte de Gildas donne d'abord des renseignements généraux sur la bataille de Badon et la période qui a suivi (ch. 26-27). Puis les ch. 28-36 constituent une diatribe contre les cinq rois dépravés contemporains où le principal d'entre eux, Maglocaunos, se reconnaît comme le Maelgwn / Mailcun des généalogies, mort de la peste vers 547. Bède (I 22) suit Gildas 26-27 mais ne reprend pas son passage concernant les rois contemporains.

Le *DEB* livre ça et là un certain nombre d'indices précieux sur cette période de l'après-Badon.

L'*Historia Brittonum* attribuée à Nennius accorde un chapitre aux victoires d'Arthur s'achevant par celle de Badon mais ne dit rien sur la suite de sa carrière, tandis que Gildas n'indique pas celui ou ceux qui ont mené les Bretons à la victoire. Les *Chroniques Saxonnnes* mentionnent les victoires saxonnes sur les Bretons depuis avant Badon, mais passent sous silence cette bataille et ne donnent rien ni sur Arthur ni sur les chefs bretons de Gildas. Enfin, les *Annales Cambriae* donnent une entrée en 516 pour Badon avec mention du vainqueur Arthur et une entrée en 537 pour la bataille de Camlann où périrent Arthur et Medraut. Ces annales donnent aussi une entrée pour la mort de Maelgwn (547) et pour celle de Gildas (570).

Si on tente d'ordonner les quelques bribes fournies par les sources pour les trois ou quatre décennies qui ont suivi Badon, on se retrouve plus ou moins avec trois traditions qui n'ont pas de recoupement entre elles sans être pour autant en contradiction:

1. L'histoire tirée du *De Excidio*: celle des chefs contemporains de Gildas et de leurs parents et grands-parents, en remontant jusqu'à Ambrosius Aurelianus.
2. La carrière d'Arthur, dévoilée par l'*Historia Brittonum* jusqu'à Badon et par les *Annales Cambriae* depuis Badon jusqu'à Camlann.
3. Les *Chroniques Saxonnnes* qui se focalisent sur les victoires saxonnes, surtout celles des Saxons de l'Ouest, futur royaume du Wessex.

Essayons d'ordonner les renseignements que l'on peut glaner dans les diverses sources.

2. La situation générale de la Bretagne après Badon selon Gildas.

Le *DEB* de Gildas a dû être écrit au cours des années 530. Dans mon chapitre I.6, j'avais conclu à une rédaction du *DEB* dans l'intervalle [533-540]. Admettons l'année 535 pour fixer les idées.

Il ressort des propos de Gildas (26-27) confirmés par Bède (I 22) que durant cette période, couvrant à peu près deux générations, les ennemis des Bretons ont cessé leurs attaques. Mais les Bretons n'ont pas arrêté de se livrer des guerres civiles. Tant qu'a duré la génération qui avait vécu les horreurs de ces conflits, les rois, les prêtres et les personnes privées ont conservé leur dignité. Mais la génération suivante a perdu le souvenir de ces graves événements, et la cruauté et la débauche sont devenues la règle.

Les propos de Gildas 27 et Bède I 22 indiquent assez clairement que durant la période d'une génération qui a suivi Badon, la situation civile chez les Bretons semble assez calme. Les guerres civiles seraient survenues durant la seconde génération. Pour fixer les idées, gardons en tête le schéma approximatif:

- 495 Badon.
- 495-515 gouvernement stable.
- 515-535 guerres civiles.
- ? - 547. Suprématie de Maglaucunus / Maelgwn.

Ajoutons que dans les années 530 contemporaines du *DEB*, Gildas (26.2) et Bède (I 22) indiquent clairement que les cités n'ont toujours pas retrouvé leur aspect d'autrefois et conservent les traces des déprédations occasionnées par les Saxons.

Ceci étant, les Saxons ont surement beaucoup perdu à Badon où leur défaite a mis à mal leur organisation militaire et politique générale. On l'a dit précédemment (ch. I 6), il n'y eut plus de chef suprême des Saxons avant 560 et on peut penser que ce sont surtout les Saxons du Sud (Sussex) qui ont le plus souffert à Badon, leur roi spécifique Aelle étant précisément ce chef suprême. Mais dans l'ensemble, les peuples saxons n'ont pas été anéantis. Bien au contraire, ils ont poursuivi leur implantation avec des nouveaux contingents venus de Germanie selon [Nennius 56]. En fait, au temps de Gildas, des royaumes saxons ou angles sont solidement installés dans la partie orientale de l'île, comme le Kent tenu par les descendants de Hengist ou le Wessex du terrible Cerdic.

Les royaumes bretons dont parle Gildas et que la victoire de Badon a mis à l'abri des Saxons sont des Etats situés dans la Cornouailles et le Pays-de-Galles. L'arrêt des attaques saxonnes contre eux leur permet de reprendre leurs habitudes des guerres civiles. D'autres Etats bretons se sont aussi constitués au nord-est de l'île, mais Gildas ne les évoque pas. Il semble qu'il y a eu aussi dans les années qui ont suivi Badon des principautés bretonnes indépendantes dans le sud de l'île qui ont été détruites par Cerdic si on en croit les *ASC (Anglo-Saxon Chronicles)*. Entre autres, en 508, un roi breton, Natanleod, aurait été tué par Cerdic avec cinq mille hommes dans un lieu du Hampshire.

3. Les cinq tyrans de Gildas.

Au moment de la rédaction du *DEB*, donc vers 535 selon notre hypothèse, Gildas nous cite cinq rois dépravés, soit dans l'ordre avec leur royaume quand il est mentionné: Constantin (Domnonée), Aurelius Caninus (royaume non indiqué), Vortipor (Démètes), Cuneglasus (royaume non indiqué) et Maglocunus (royaume non indiqué) qui est le plus puissant des rois. Gildas relate quelques faits survenus dans la vie de ces rois dont beaucoup sont des tragédies ou des crimes domestiques.

Nous disposons de généalogies qui permettent de retrouver certains de ces rois. Maglocunus est de toute évidence le Mailcun ou Maelgwn fils de Catgolaun Lauhir fils de Eniaun Girt fils de Cunedda (généalogie A1). On sait qu'il était roi de Gwyned et le plus puissant des princes du Pays de Galles. Le roi des Démètes Vortipor est certainement le Guortepir fils d'Aircol de la généalogie A2. Enfin, Cuneglasus est sans doute le Cinglas fils de Eugein Dantguin fils de Eniaun Girt de la généalogie A3.

On ne retrouve pas Constantin, y compris dans ce qui semble être la généalogie des rois de Domnonée (généalogie C3). De même, on ne trouve pas trace d'Aurelius Caninus dans ces généalogies. Cependant, Gildas nous affirme (indice 25A) que les descendants actuels d'Ambrosius Aurelianus sont bien inférieurs à la valeur de leur ancêtre. Gildas ne les nomme pas, mais Aurelius Caninus, par son nom, semble être un bon candidat. Et pourquoi pas Constantin qui porte un nom romain.

Examinons en détail ce que nous révèle Gildas à propos de chacun de ces cinq "tyrans" en respectant l'ordre dans lequel ils apparaissent dans le *DEB*.

4. Constantin de Domnonée.

Personnage peu reluisant que ce Constantin aux dires de Gildas ! Petit chien issu de la lionne immonde de **Damnonia** (Gildas 28.1). Sans doute la Domnonée située dans le sud-ouest de l'île de Bretagne, dans la péninsule de Cornouailles. Que désigne la "lionne immonde": le pays de Domnonée ou bien la mère de Constantin ? On a du mal à placer Constantin dans les généalogies qui nous sont parvenues. On développera cette question dans le chapitre consacré à l'Etat de Domnonée qui fut au VI^{ème} siècle en connexion étroite avec l'Etat de nom similaire situé en Bretagne armoricaine.

Remettons de l'ordre chronologique dans les autres renseignements que nous fournit Gildas.

1. (28.4) Constantin a commis le crime de parricide.
2. (28.3) Bien des années (**multis ante annis**) avant le *DEB*, il abandonna son épouse légitime et s'est livré à l'adultère.
3. (28.1) **Hoc anno**, il est devenu prêtre et a fait serment de ne faire aucun mal à ses compatriotes.
4. (28.1-2) Sous l'habit de prêtre, il a rompu son serment et tué dans une église deux jeunes de sang royal et leur deux gardes. Ces deux princes, bien que de comportement pacifique étaient très habiles dans le maniement des armes.
5. (29.1) Gildas sait que Constantin est encore en vie aujourd'hui et lui enjoint de reprendre une vie dans le droit chemin.

L'expression **hoc anno** de 28.1 semble devoir signifier "cette année", c'est-à-dire l'année en cours, autrement dit moins d'un an avant la rédaction de *DEB*. On peut en déduire que Constantin a quitté sa fonction de roi et est devenu moine très récemment. Mais toujours dans un conflit peut-être d'origine dynastique, il s'est débarrassé violemment de deux jeunes princes en âge de porter les armes: des membres de sa famille ?

Que signifie l'affirmation de 29.1: "Je sais que tu es encore en vie" ? Sans doute Gildas connaît bien Constantin qui vit sans doute dans l'ombre depuis qu'il n'est plus roi.

Il reste un dernier point à élucider. Les *Annales Cambriae* donnent une entrée sous 589 indiquant la conversion de Constantin. D'autres annales rapportent le même événement à des dates proches. S'agit-il du même personnage ? Pour cela, il faudrait que le Constantin du *DEB* soit suffisamment jeune au moment de sa rédaction pour pouvoir vivre au moins un demi-siècle après. Mais il faudrait aussi qu'il soit suffisamment âgé pour avoir pu se marier (et se séparer de son épouse) **multis ante annis** (beaucoup d'années, plusieurs années ?). Adoptons l'année extrême de 540 pour le *DEB*. Un Constantin trentenaire (né vers 510 et mort octogénaire vers 589) suffisamment vigoureux pour tuer deux jeunes gens habiles au maniement des armes pourrait convenir à l'assimilation du Constantin de Gildas et de celui des annales. Néanmoins, cette hypothèse reste peu plausible.

5. Aurelius Caninus.

Comme pour Constantin, Gildas use du vocabulaire animalier pour décrire l'origine de ce roi: chien lion (rejeton de lion ?) Sans doute un lien avec son nom **Caninus** que [Morris 1977 p.203] rapproche de Conan. Son autre nom Aurelius pourrait le rapprocher de l'héroïque Ambrosius Aurelianus dont Gildas (25.3) dit que ses descendants sont bien inférieurs à leur ancêtre.

Le royaume d'Aurelius Caninus n'est pas indiqué par Gildas. Sous l'hypothèse plausible que sa liste suit un sens géographique logique, débutant par la Domnonée au sud et finissant par le Gwynedd au nord tenu par le principal roi, on peut penser que le royaume d'Aurelius se situe entre la Domnonée et le royaume du tyran suivant Vortipor roi de Gwynedd. [Morris 1977 p.203] dit de lui qu'il est peut-être de Gloucester, ce qui conviendrait à notre hypothèse.

Gildas consacre un chapitre unique à Aurelius pour lui reprocher de pratiquer en permanence le pillage et la guerre civile et l'enjoindre d'abandonner cette vie qui va le mener en enfer. Il l'accuse, comme Constantin, de parricide et d'adultère (30.1). Il lui rappelle (30.2) que ses pères et frères sont morts jeunes.

Il est difficile de se faire une idée précise de ce que furent les destins des membres de la famille d'Aurelius, mais il durent être violents.

6. Le roi des Démètes Vortipor.

Le troisième tyran Vortipor est désigné par Gildas comme roi des Démètes. Il dirige donc le royaume de Dyfned occupant la pointe du Pays-de-Galles. Ce personnage apparaît dans les généalogies galloises (nommées A2 et B12 dans l'Annexe 7).

=> [A2] (...)Cincar fils de Guortepir fils de Aircol (...)

=> [B12] (...)Cyngar fils de Gwrdeber fils de Erbin fils de Aircol Lawhir.

Vortipor est le mauvais fils d'un bon roi. Conformément à son habitude, Gildas donne très peu de noms, mais ce bon roi est assurément Aircol Lawhir qui apparaît dans diverses sources dont nous n'avons pas encore fait l'inventaire à ce stade. Au moment du DEB, Vortipor est âgé ("ta tête est blanchie", 'la fin de tavier approche') et Gildas, comme pour les autres tyrans, lui enjoint de se tourner vers Dieu.

La vie domestique de Vortipor a été marquée par des parricides et des adultères, ce qui semble être chez Gildas une formule générale. Mais factuellement, il nous apprend la mort honorable de son épouse victime d'un meurtre et l'enlèvement de sa fille impudique. [Morris 1977 p.203] avance l'interprétation possible que Vortipor ait épousé sa belle-fille née d'un premier mariage de sa femme ...

7. Cuneglasus.

Le début du paragraphe 32.1 du *DEB* présentant Cuneglasus est de traduction difficile. Gildas le qualifie d'ours et de conducteur du char de l'ours. Nous reviendrons plus loin sur ce rapport avec l'ours qui pourrait se rapporter au personnage d'Arthur.

Gildas reproche en termes généraux à Cuneglasus d'opprimer les hommes de Dieu ainsi que ses compatriotes. Mais il lui rappelle de façon précise qu'il a répudié son épouse pour la remplacer par la méchante sœur de celle-ci, qui, devenue veuve, avait pourtant fait vœu de chasteté.

Dans une généalogie (A3 de l'Annexe 7), on trouve un Cinglas petit-fils d'Enniaun Girt tout comme le cinquième tyran roi de Gwynedd qui va suivre, et donc son cousin germain. L'assimilation de ce Cinglas avec le Cunoglasus de Gildas est plus que probable. Le royaume de Cunoglasus, non indiqué dans le DEB, serait donc situé entre le Dyfned et le Gwynedd, sans doute dans le Powys. [Morris 1977 p.203] le place dans le nord du Pays-de-Galles.

8. Le principal tyran, Maglocunus.

Quatre chapitres sont consacrés dans le *DEB* à Maglocunus contre un aux précédents (deux pour Constantin). "Tu es le dernier de ma liste, mais le premier dans le mal" (33.1). Maglocunus est présenté comme le plus puissant des tyrans, dont il a soumis ou battu un certain nombre (33.1, 33.2). Gildas le décrit comme le plus fort à la fois en armes et par son physique. De toute évidence, ce personnage est le Mailcun / Maelgwn des généalogies (A1 de l'Annexe 7) et des sources postérieures qui en font le prince le plus puissant du Pays-de-Galles dans les années 530-540. La généalogie A1 nous le donne comme fils de Catgolaun Lauhir fils d'Eniaun Hirt fils de Cuneda. Le précédent tyran Cuneglasus est très probablement assimilable à son cousin Cinglas, petit-fils lui aussi d'Eniaun Girt.

Gildas nous révèle (36.1) qu'il a eu comme professeur le maître le plus raffiné de Bretagne. Le texte de Gildas nous incite à penser que Gildas connaissait bien Maglocunus et sans doute étaient-ils condisciples dans la formation que leur a prodigué ce maître. Ils devaient donc avoir le même âge, nés dans les années 490. Le maître en question devait être Illtud qui rayonnait sur le Pays-de-Galles entre 500 et 520.

Une autre information donnée rapidement par Gildas (33.4) rappelle un événement qui eut sans nul doute une importance politique de premier plan: dans les premières années de sa jeunesse, Maglocunus a remporté une victoire écrasante contre son oncle maternel dont l'armée, pourtant formée de guerriers redoutables a été anéantie. Compte tenu de l'âge présumé de Maglocunus, cette bataille a dû avoir lieu dans les années 510 et marque le début de la puissance de ce prince. Nous y reviendrons un peu plus loin.

Enfin le *DEB* (34.1-3) nous apprend que Maglocunus s'est fait moine, abandonnant sa puissance. A en croire Gildas, c'était pour expier ses fautes, mais on peut penser avec plus de réalisme à une crise dynastique. D'ailleurs, il finit par rompre ses vœux, retourne avec son épouse légitime, qu'il répudie pour la remplace par l'épouse de son neveu (fils de son frère) qu'il fait tuer ainsi que sa femme. Puis il prend une nouvelle épouse veuve. A vrai dire, le passage sur les histoires conjugales de Maglocunus est difficile à traduire, et on s'y perd entre la première épouse légitime (bien que devenue illégale du fait du vœu de Maglocunus !), la veuve de son neveu et peut-être une troisième femme, veuve elle aussi, qu'il a épousé publiquement...

Les renseignements recueillis nous amènent à une restitution partielle plausible de la carrière de Maglocunus / Maelgwn.

1. Dans les années 490, un petit-fils de Cuneda, Catgolaun Lauhir, épouse la sœur d'un personnage important qu'on nommera provisoirement X.
2. Maglocunus naît de cette union. Il a un frère (Y), aîné ou puîné.
3. Dans son adolescence, il est formé, avec Gildas, par le maître Illtud.
4. Devenu un jeune guerrier, il entre en rébellion contre son oncle (X) et rassemble beaucoup de forces avec lesquelles il écrase (X) et ses fidèles. La bataille a dû être violente.
5. Cette victoire a fait de Maglocunus le chef breton le plus puissant du Pays-de-Galles. Il soumet d'autres chefs à son autorité.
6. Des circonstances l'amènent à quitter sa fonction royale et de prendre l'habit de moine.
7. Plus tard, Maglocunus revient sur la scène publique et reprend son rang. Il fait tuer le fils de son frère (Y) et l'épouse de celui-ci après l'avoir convoité.
8. Sans doute dans les années 530, alors au fait de sa puissance, il épouse une veuve, ce qui semble susciter un scandale.

9. Commentaire sur la présentation des informations par Gildas.

La lecture du DEB s'avère souvent frustrante du fait que Gildas ne donne généralement ni le contexte des événements qu'il évoque ni les noms des protagonistes, qu'il camoufle parfois sous un vocabulaire animalier. En fait, Gildas n'a aucunement cherché à écrire un ouvrage historique, mais s'est fixé comme objectif une mise en garde adressée aux cinq tyrans: votre conduite va vous mener en enfer, mais il est encore temps de vous repentir. Il est plus que probable que Gildas a des rapports, ou a eu des rapports, avec ces cinq princes: eux, comme les autres lecteurs éventuels du *DEB*, ont en mémoire les événements évoqués, publics ou domestiques, et comprennent à quels personnages Gildas fait allusion. Gildas n'a donc pas besoin de développer. Malheureusement pour l'historien, l'absence presque totale de sources sur le premier tiers du VI^{ème} siècle oblige à faire l'exégèse la plus complète possible de ce texte unique contemporain de cette période.

10. Les maigres apports des autres sources pour le premier tiers du VI^{ème} siècle.

Après le fameux chapitre 56 de l'*Historia Brittonum* où l'auteur (présumé) Nennius présente les campagnes victorieuses d'Arthur s'achevant par la bataille du Mont Badon, le récit se poursuit par des généalogies de divers peuples saxons. Puis au chapitre 62, bien mal rédigé, on apprend qu'un certain Dutigirn (orthographe incertaine dans les manuscrits) combat les Angles. Le texte le dit contemporain des célèbres bardes Aneurin, Taliesin, etc. Puis [Nennius 62] passe sans transition au grand roi Mailcun qui régnait dans la région des Guenedotae (Gwyned). Le texte donne des détails sur son ancêtre Cunedag que nous examinerons dans un prochain chapitre.

On peut retenir de [Nennius 62] l'existence d'un chef breton énergique nommé Dutigirn dont l'action s'intercale entre le pouvoir d'Arthur et celui de Mailcun.

Un autre chapitre de l'*Historia Brittonum*, Nennius 49, donne la lignée des princes du Buellt et du Guorthigirniaun, soit 12 générations de puis Guorthigirn (Vortigern) jusqu'à Fernmail, contemporain de l'*Historia* écrite vers 830. On peut en déduire que Briacat, petit-fils de Vortigern, son fils Mepurit et le fils de celui-ci Paul ont régné sur ce petit royaume durant le premier tiers du VI^{ème} siècle.

Enfin, les *Annales Cambriae*, nous l'avons vu précédemment, ne donnent que deux entrées pour la période qui nous intéresse ici, et elles nous embrouillent plutôt qu'autre chose. La première est, sous l'année 516, la bataille de Badon où Arthur porta la croix sur ses épaules durant trois jours et trois nuits et où les Bretons furent vainqueurs. La seconde, sous l'année 537, est la bataille de Camlann où Arthur et Medraut furent tués.

11. Arthur.

Nous arrivons maintenant au personnage d'Arthur, le grand absent du texte de Gildas. Peut-être y est-il évoqué à la façon de Gildas, c'est-à-dire sans être expressément nommé mais par des allusions compréhensibles par les destinataires du *DEB*, mais malheureusement pas par le lecteur vivant longtemps plus tard. Nous connaissons évidemment Arthur par son immense renommée postérieure, popularisée par l'œuvre de Geoffroy de Monmouth vers 1130 sur laquelle nous reviendrons dans le dernier chapitre de cette partie consacrée au *dark age* britannique. Mais, en bon historien, concentrons-nous ici sur les sources les plus anciennes, au premier rang desquelles le *DEB*.

Gildas (27), confirmé par Bède (I 29) disent clairement que durant une génération après Badon, la situation politique chez les Bretons fut assez calme. Cela témoigne d'un gouvernement stable dont on peut penser qu'il était dirigé par celui qui a mené les Bretons à la victoire de Badon, nommé Arthur par Nennius. C'est avec l'avènement de la génération suivante que nos auteurs situent les guerres civiles. Il est tentant de placer là l'événement relaté par Gildas 33.4: la victoire de Maglocunus sur son oncle maternel et d'assimiler ce dernier à Arthur. Gildas rappelle à Maglocunus qu'il était alors dans les premières années de sa jeunesse. Si, comme on l'a dit plus haut, ce prince est probablement né dans les années 490, sa victoire sur son oncle se situerait vers la fin des années 510, une génération après Badon. Ce n'est pas une preuve, mais une hypothèse très plausible. C'est certainement cette victoire qui a imposé Maglocunus comme le chef le plus puissant des Bretons.

Reprenons les deux entrées des *Annales Cambriae*: 516 pour la victoire d'Arthur à Badon, 537 pour la mort d'Arthur à Camlann. La date de 516 nous paraît être une erreur pour Badon compte tenu de la cohérence des autres sources convergeant vers le milieu des années 490. Par contre, en dehors des AC, on ne trouve pas de mention de Camlann dans les sources anciennes. Mais si le vainqueur de Badon est effectivement mort en 537, il est difficile de décrire Maglocunus comme le plus puissant des chefs bretons contemporains de Gildas. La meilleure conclusion serait que les deux dates soient erronées, mais que leur écart soit correct. Du reste, on put se demander si l'entrée de 537, qui indique juste après la mention de Camlann une épidémie n'était pas initialement consacrée seulement à cette épidémie. Sous cette hypothèse hasardeuse, 516 serait Camlann et non Badon dont la date résulterait d'une confusion.

L'entrée sur Camlann rapporte aussi que Medraut mourut aussi dans cette bataille. On pense évidemment à Mordred le traître qui mourut en même temps que son oncle Arthur qu'il combattait, mais ceci est dans les récits épiques postérieurs de plusieurs siècles. Au stade actuel de l'examen des sources anciennes, on ne peut rien dire de ce Medraut, compagnon ou ennemi d'Arthur.

Une autre allusion du *DEB* interpelle. Gildas (32.1) présente le tyran Cuneglasus comme le conducteur du char de l'ours. Or l'étymologie du nom Arthur fait apparaître qu'il dérive de art, l'ours. Mais il paraît peu probable que cette phrase désigne le père de Cinglas donné par la généalogie A3, à savoir Eugein Dantguin. On ne peut pas écarter que cette mention évoque un lien entre Arthur et Cinglas.

Le personnage d'Arthur apparaît dans une fameuse strophe du poème *Y Gododdin* attribué à Aneurin et dont la rédaction pourrait dater de 600. Ce poème fait l'éloge des guerriers qui ont participé à une bataille désespérée contre une armée bien plus nombreuse et qui y ont presque tous trouvé la mort. La strophe B38 est consacrée au guerrier Gwawrddur qui a tué 300 hommes "bien qu'il n'était pas Arthur". On n'a pas la garantie que cette mention appartenait à la rédaction d'origine, mais si c'était le cas, ce serait la plus ancienne mention de Arthur.

Un autre indice sur la renommée du nom Arthur peut être trouvé dans la généalogie A2 de la maison royale des Démètes. L'arrière-petit-fils du roi des Démètes Guortepir, le Vortipor de Gildas, se nomme Arthur. Or Gildas (31.1) dit de Vortipor qu'il a la tête blanchie et que la fin de sa vie approche. Assurément, Vortipor est plus âgé que Gildas: il a sans doute atteint la soixantaine et peut tout-à-fait avoir un petit-fils et que son arrière-petit-fils Arthur pourrait être né vingt ou vingt-cinq ans après l'année du *DEB*. Ainsi, dans les années 560, un prince royal pouvait recevoir le nom d'Arthur.

Annexe 1. Les extraits de Gildas 25-27 / Bède I 22.

-> [Gildas 25.3]. Les descendants (**nubioles**) actuels d'Ambrosius Aurelianus sont bien inférieurs à la valeur de leur ancêtre (**avita**).

=> [Gildas 26.1] (...) (siège *du Mont Badon*) C'était l'année de ma naissance, comme je crois, un mois de la quarante-quatrième année est déjà passé.

=> [Gildas 26.2] Mais les villes de notre pays ne sont pas aussi peuplées, même maintenant, qu'elles ne l'étaient; à présent, elles sont désertées, en ruine et négligées. Les guerres extérieures se sont arrêtées, , mais pas les guerres civiles. Car le souvenir d'une dévastation si désespérée de l'île et d'un retournement tellement inattendu s'est figé dans les esprits de ceux qui furent témoins de ces événements. C'est pourquoi les rois, les personnes publiques et privées, les prêtres et les gens d'église conservèrent leur fonction.

=> [Gildas 26.3] Mais ils sont morts, et un âge leur succéda, ignorant de cette tempête et avec seulement l'expérience du calme présent. (*les obligations de la vérité et de la justice ont bafouées; la multitude se rue vers l'enfer, à l'exception d'un très petit nombre restant fidèles à l'Eglise*)

=> [Gildas 26.4] (*ce sont ces personnes admirables qui restent avec Dieu qui m'ont empêché de m'écrouler*)

=> [Gildas 27] La Bretagne a des rois, mais ce sont des tyrans; elle a des juges, mais ils sont cruels. (*leurs méfaits: prononcent des jugements injustes, pratiquent l'adultère, font des serments puis se parjurent, mènent des guerres civiles*) Ils s'accrochent à l'autel avec des serments, puis peu après les méprisent comme s'ils étaient des pierres sales.

=> [Bède I 22] Alors les guerres venant des étrangers cessèrent, mais pas les guerres civiles. Les cités dévastées par l'ennemi restaient en ruines et désertes et les citoyens qui avaient échappé à l'ennemi se battaient les entre eux. Pourtant la mémoire des calamités et tueries faisait que les rois, les prêtres, les privés et les nobles conservaient leur rang. Mais après leur mort, une nouvelle génération ignorant les tempêtes passées et ne connaissant que l'état actuel de sérénité rompit les abandons les nécessités de vérité et de justice. (*Leur historien Gildas mentionne avec tristesse leurs villennies et ajoute qu'ils ne prirent jamais le soin de prêcher la foi aux Saxons et aux Angles*) (...)

Annexe 2. Extraits de Gildas 28-29 sur le roi Constantin.

=> [Gildas 28.1] Cet indiscible péché n'est pas inconnu de **Constantinus, tyrannicus**, petit chien de la lionne immonde de **Damnonia**. Cette année-là (**hoc anno**), il se lia par un horrible serment (*de ne pas faire de mal à ses compatriotes, qui avaient confiance en Dieu ...*). Et sous l'habit d'un saint abbé, il déchira les flancs et les parties vitales de deux jeunes de sang royal et leurs gardes.

=> [Gildas 28.2] Leurs bras n'étaient pas tendus vers les armes, quoique que presque aucun homme de les utilisait plus bravement qu'eux en ce temps, mais vers Dieu et l'autel; (...) Il les déchira, disais-je, sur l'autel sacré, utilisant comme dents son glaive et sa lance (...)

=> [Gildas 28.3] Cet acte n'a pas suivi des actions louables. Bien des années auparavant (**multis ante annis**), envahi par la puanteur d'adultères fréquents et successifs, il abandonna son épouse légitime malgré l'interdiction du Christ et du Maître des peuples qui dit: "Ce que Dieu a uni, ne laissons pas l'homme séparer" et "Maris, aimez vos femmes".

=> [Gildas 28.4] (...) Grandissant rapidement dans l'offense de Dieu, cela porta en avant le crime de parricide et sacrilège. Mais c'est comme s'il n'était pas encore libéré des filets de ses péchés précédents qu'il en ajoute des nouveaux aux anciens.

=> [Gildas 29.1] Je sais que tu es encore en vie et je t'accuse comme si tu étais présent; viens, exécuter de ta propre âme, pourquoi es-tu stupéfait ? Pourquoi allumes-tu de ton propre gré des flammes de l'enfer qui ne s'éteindront pas ? (...)

=> [Gildas 29.2] Reviens en arrière, je t'en prie, et viens au Christ, car tu es dans le trouble, et courbé sous un immense fardeau, et - comme il l'a dit - il te donnera le repos. Viens à lui, qui ne veut pas la mort d'un pécheur, mais plutôt sa conversion et sa vie. Comme le prophète l'a dit (...)

=> [Gildas 29.3] Alors, tu auras une idée de la saveur de l'espoir céleste et comment le Seigneur est doux. Car si tu tournes le dos à tout cela, sache que tu seras bientôt emporté et brûlé par des torrents obscurs du feu de l'enfer auquel tu ne pourras échapper.

Annexe 3. Extraits de Gildas 30 sur le roi Aurelius Caninus.

=> [Gildas 30.1] Que fais-tu, Aurelius Caninus, chien lion (**catule leonine**), comme dit le prophète ? N'es-tu pas englouti par la même boue que celui dont je viens de parler, ou, sinon, encore plus meurtrier, fait de parricides, de fornications, d'adultères, une boue comme une vague de mer s'abattant mortellement sur toi ? Détestes-tu la paix dans notre pays comme si c'était un serpent venimeux ? Dans ton injuste soif de guerre civile et de pillage permanent, ne fermes-tu pas les portes de la paix céleste et de la consolation de ton âme ?

=> [Gildas 30.2] Tu te trouve comme un arbre solitaire, flétrissant au milieu du champ. Souviens-toi, je te prie, du spectacle vide de tes pères et frères (**patrum fratrumque**), de leurs morts jeunes et prématurées. Pour tes services à la religion, vivras-tu jusqu'à cent ans ou aussi vieux que Mathusalae, survivant à presque toute ta progéniture ? Bien sûr que non.

=> [Gildas 30.3] Mais, comme le dit le psalmiste, à moins que tu ne te tournes bientôt vers le Seigneur, le roi brandira rapidement son glaive sur toi (...) Cependant, libère-toi de ta poussière puante et tourne ton cœur vers ton créateur, si bien que "quand sa colère se déchaînera bientôt, tu seras béni, espérant en lui. Mais sinon, le châtement éternel t'attend (...)

Annexe 4. Extraits de Gildas 31 sur le roi des Démètes Vortipor.

=> [Gildas 31.1] *[Pourquoi es-tu ... comme un léopard dans ton comportement ...]* Ta tête est déjà blanchie alors que tu sièges sur un trône plein de ruses et souillé de haut en bas par des parricides et des adultères, mauvais fils d'un bon roi (comme Manassès fils de Hezekiah): **Vortipor**, tyran des Démètes (**Demetarum tyranne**). La fin de ta vie s'approche; pourquoi peux-tu ne pas être satisfait par de tels accès violents de péché, que tu savoures comme du vieux vin, ou plutôt te permettre toi-même d'être englouti par eux ? Pourquoi, pour couronner tes crimes, tu apesantis ton âme misérable avec un fardeau que tu ne peux pas écarter, l'enlèvement d'une fille (**filiae**) impudique après le meurtre et la mort honorable de ta propre femme ?

=> [Gildas 31.2] *(Il est temps pour toi d'arrêter d'offenser Dieu et de faire pénitence)* sinon, le ver de la torture ne mourra pas et le feu de ta brûlure ne s'éteindra pas.

Annexe 5. Extraits de Gildas 32 sur Cuneglasus.

=> [Gildas 32.1] Pourquoi as-tu roulé dans la saleté de ta méchanceté depuis ta jeunesse, toi l'ours, cavalier de beaucoup et conducteur du chariot de de l'ours (**auriga(que) currus receptaculi ursi**), méprisant Dieu et oppresseur de son lot, Cuneglasus, "boucher rouge roux (?) (**lanio fulve**) dans la langue romaine ? Pourquoi fais-tu une telle guerre contre les hommes et Dieu ? Contre les hommes, c'est-à-dire contre nos compatriotes, avec des armes spéciales pour toi-même, contre Dieu avec des péchés infinis.

=> [Gildas 32.2] Pourquoi, en plus d'innombrables erreurs, as-tu rejeté ta propre épouse, et maintenant, contre l'interdiction de l'apôtre, qui dit que les adultères ne peuvent pas être citoyens du royaume des cieux, jettes-tu les yeux, avec tout le respect, ou plutôt l'ennui de ton esprit, sur sa méchante soeur, bien qu'elle avait promis à Dieu un veuvage perpétuellement chaste, comme, ainsi que le dit le poète, la tendresse des habitants dans les cieux ? Pourquoi provoques-tu avec des blessures continues les gémissements et les soupirs des saints hommes qui sont présents dans la chair à tes côtés; ils sont les dents d'une lionne effroyable qui te casseras un jour les os.

=> [Gildas 32.3] *(même idée: abandonne ton comportement, fais confiance en Dieu, etc)*

=> [Gildas 32.5] *(sinon, tu tomberas dans les feux éternels)*

Annexe 6. Extraits de Gildas 33-36 sur Maglocunus.

=> [Gildas 33.1] Que dire de toi, dragon de l'île, qui a enlevé à beaucoup de ces tyrans leur pays, et même leur vie ? Tu es le dernier de ma liste mais le premier dans le mal, plus fort que beaucoup à la fois en puissance et en malice, plus généreux en don, extravagant en péché, fort en armes, plus fort encore pour détruire une âme, Maglocunus. Pourquoi te vautres-tu comme un fou dans la tache ancienne de tes crimes, comme un homme assoiffé de vin issu du vin des Sodomites ?

=> [Gildas 33.2] Pourquoi choisis-tu d'attacher à ton royal cou de telles masses incontournable de péché, comme de hautes montagnes ? Le Roi de tous les rois t'a fait plus grand que presque tous les généraux (**ducibus**) de Bretagne dans ton royaume comme dans ton physique: pourquoi tu ne te montres pas à lui mieux que les autres en caractère plutôt que pire ?

=> [Gildas 33.3] (*On connaît surtout tes crimes se rapportant à la vie publique, laissant de côté ceux de la vie privée*)

=> [Gildas 33.4] N'as-tu pas, dans les premières années de ta jeunesse, usé du glaive, de la lance et de la flamme dans la cruelle expédition du roi ton oncle maternel (**avunclum regem**) et presque ses soldats les plus braves, dont les visages dans la bataille n'étaient pas très différentes de petits lions ? Tu n'as pas écouté les mots du prophète "Les hommes de sang et de métier ne vivront pas la moitié de leurs jours".

=> [Gildas 33.5] Quelle rétribution attends-tu rien que pour cela de la part du juste juge (...)

=> [Gildas 34.1] Après que ton rêve de régner par la force soit parti (...)as-tu (...) réfléchi, sur la vie pieuse et la règle des moines; puis, le portant à la connaissance publique, tu as fait vœu d'être moine pour toujours, avec, comme tu l'as dit, aucune pensée de revenir sur ta promesse, devant Dieu tout puissant et au regard des hommes et des anges.

=> [Gildas 34.2] (...) Où tu étais corbeau, tu devins colombe (...) tu vins habilement et en sécurité dans les grottes et les consolations des saints auxquels tu peux si bien faire confiance.

=> [Gildas 34.3] Quelle aurait été la joie de notre mère l'église (...) si tu t'étais tenu sur le bon chemin (...) ce loup rusé qui t'a saisi (...) a fait de toi un loup comme lui-même au lieu d'un agneau.

=> [Gildas 34.4] (*même idée*)

=> [Gildas 34.5] En fait, ta conversion au bon fruit apporta autant de joie et de douceur aux cieux et à la terre que ton vil retour, comme un chien malade, à tes dégoûtantes vomissures a apporté chagrin et pleurs maintenant. (...)

=> [Gildas 34.6] Tes oreilles excitées n'entendent pas les prières de Dieu (...) mais des prières vides de toi-même à travers les bouches de criminels (...)

=> [Gildas 35.1] Ton âme est alourdie par un amoncellement de folie (...) elle est agitée par une furie incontrôlable vers les vastes plaines du crime empilant de nouveaux péchés sur les anciens.

=> [Gildas 35.2] Ton présumé premier mariage, après ton vœu d'être moine, s'est réduit à rien, était illégal, mais au moins c'était ta propre épouse. Tu l'as rejetée et choisi une autre, pas une veuve mais l'épouse aimée d'un homme vivant, pas un étranger mais le fils de ton frère. de sorte que ton cou déjà chargé de nombreux fardeaux de péché, est courbé encore plus bas; car pour couronner ton sacrilège, tu as commis deux meurtres, celui de cet homme et celui de ton épouse après l'avoir apprécié un peu de temps.

=> [Gildas 35.3] (*le mariage avec la femme fut public et considéré comme légitime car elle était veuve; mais il est d'autant plus scandaleux*)

=> [Gildas 35.4] (*quel chrétien ne se lamenterait pas devant une telle histoire*)

=> [Gildas 35.5] (*la malédiction s'abattra sur ceux qui ont abandonné la loi de Dieu*)

=> [Gildas 35.6] (*implore le pardon, reviens au Seigneur, etc*)

=> [Gildas 36.1] Et pourtant tu ne manques pas de conseils: tu as eu comme professeur le maître le plus raffiné de presque toute la Bretagne. (*citations bibliques, nettoie ton cœur, etc*)

=> [Gildas 36.2] (*citations bibliques qui engagent à faire pénitence*)

=> [Gildas 36.4] (*même idée*)

=> [Gildas 36.5] (*même idée*)

=> [Gildas 36.6] (*si tu ne te repents pas, tu iras en enfer*)

Annexe 7. Extraits des généalogies galloises.

On dispose des généalogies des manuscrits Harley ms 3859 (que j'appelle A) et Jesus College ms 20 (que j'appelle B).

=> [A1] (...) Beli map Run map Mailcun map Catgolaun Lauhir map Eniaun Girt map Cuneda (...)
=> [A2] (...) Nougoy map Arthur map Petr map Cincar map Guortepir map Aircol map Triphun (...)
=> [A3] (...) Meic map Cinglas map Eugein Dantguin map Enniaun Girt map Cuneda.
=> [B12] (...) Nennue. M. Arthur. M. Peder. Arthur M. Peder. M. Cyngar. M. Gwrdeber. M. Erbin. M. Aircol Lawhir.

Annexe 8. Extraits d'autres sources.

=> [Nennius 49] Voici sa [*de Guorthigirn*] généalogie depuis le début jusqu'à la fin. **Fernmail** qui règne actuellement sur les deux régions du **Buelit** et du **Guorthigirniaun**, fils de **Teudubir**. **Teudubir** est roi de la région de Buellt (**Buelitiae regionis**), fils de **Pascent**, fils de **Guoidcant**, fils de **Moriud**, fils de **Eldat**, fils de **Eldoc**, fils de **Paul**, fils de **Mepurit**, fils de **Briacat**, fils de **Pascent**, fils de **Guorthigirn Guortheneu** (...)

=> [Nennius 56] (*les victoires d'Arthur et Badon*) Et ceux qui furent vaincus dans toutes les batailles demandèrent des renforts de Germanie et augmentèrent continuellement leur nombre, et firent venir de Germanie leurs rois pour régner sur eux en Bretagne jusqu'au temps du règne de Ida (...)

=> [Nennius 62] En ce temps, **Dutigirn** combattit bravement les Angles (**gentes Anglorum**). **Talhaern Tataguen** était un poète fameux. Et **Neirin** et **Taliessin** et **Bluchbard** et **Cian** qu'on appelait **Gueinth Guaut** étaient dans le même temps des poètes fameux de Bretagne.

Mailcun, le grand roi des Bretons, régnait dans la région des **Guenedotae**. Son ancêtre Cunedag et ses fils, dont le nombre était huit, vinrent de sinistre, c'est-à-dire de la région appelée **Manau Guotodin**, cent quarante-six ans avant le règne de Mailcun. Et ils expulsèrent les Scots de ces régions en en faisant un grand carnage, si bien qu'ils ne revinrent jamais y habiter.

=> [Camb 516] Bataille de Badon (**Bellum Badonis**) dans laquelle **Arthur** porta la croix de Jesus sur ses épaules durant trois jours et trois nuits et les **Brittones** furent vainqueurs.

=> [Camb 537] Bataille de Camlann où Arthur et Medraut furent tués. Et il y eut une épidémie en Bretagne et en Hibernie.

=> [Camb 547] Epidémie dans laquelle mourut Maelgwn roi des Guenedotae.

=> [Camb 570] Mort de Gildas.

=> [Camb 589] Conversion de Constantin au Seigneur.

=> [ASC A495, E495] En 495, Cerdic et son fils Cynric débarquent en Bretagne avec cinq navires en un lieu appelé Cerdic's Shore et combattent les *Welsh* le même jour.

=> [ASC A501, E501][Stenton 1971 p.20 n.2] En 501, Port et ses deux fils Bieda et Maegla débarquent avec deux navires en Bretagne à Portsmouth et tuent un jeune noble breton.

*) [ASC A508, E508][Stenton 1971 p.20A] En 508, Cerdic et Cynric tuent le roi breton Natanleod (Nazaleod) et 5000 hommes avec lui. Le lieu prendra ensuite le nom de Netley (*Natan leaga*).

=> [ASC A514, E514] En 514, les Saxons Stuf et Wihtgar battent les Bretons.

=> [ASC A519, E519] En 519, bataille entre Saxons et Bretons à Cerdic's Ford (probablement Charford).

=> [ASC A527, E527] En 527, bataille entre Saxons et Bretons à Cerdic's Wood.

=> [ASC A530, E530] En 530, Cerdic et Cynric s'emparent de l'île de Wight.

*) [Y Gododdin B38] Participation de Gwawrddur, qui a tué 300 hommes. "Bien qu'il n'était pas Arthur."

Bibliographie.

*)[Morris 1977] <=> **John Morris** *The Age of Arthur* (Honoré Champion, Phillimore 1977).